

boches avec la même sollicitude que les leurs. Il n'en est pas de même avec les allemands et, pour s'en convaincre, il n'y a qu'à lire ce récit, pris entre mille du même genre et qui a été fait à un journaliste par un caporal français.

Ce caporal avait été blessé à l'épaule par un éclat d'obus; il reste étendu dans un fossé. "Les voilà, raconte-t-il, qui descendent sur nous en poussant des hurlements terribles. Le premier qui m'a tapé, c'était un officier. Il me lance un coup de sabre dans la cuisse. Après c'est le tour des coups de baïonnette; quatre ou cinq. Il n'y en a qu'un qui ait porté. Et des coups de crosse! Ces coups ont déterminé effectivement, une pleurésie traumatique. Les Boches sont restés sur nous un bon moment. J'ai fait le mort. Ils m'ont enlevé par mes bretelles de suspension et jeté hors du fossé. Ils m'avaient fouillé, pris tout ce que j'avais dans ma musette, et ma plaque d'identité par-dessus le marché.

Un autre témoin aussi: "Quand je suis tombé, un de mes camarades derrière moi avait une jambe cassée. Je lui ai parlé un moment. Puis je me suis traîné jusqu'au bois qui nous dominait. Et sur le soir deux Allemands, deux chasseurs à pied, se sont amenés. Mon camarade leur a montré sa jambe cassée. Il y en a un qui lui a pris sa jambe. Et il s'est mis à la secouer. Ils l'ont achevé à coups de pied dans le ventre. Ah! il criait. J'étais peut-être à vingt pas."

Un autre a vu un capitaine de chasseurs blessé aux deux genoux. D'un coup de revolver on lui creve un oeil; puis on lui tranche la gorge...

Après cela, l'Allemagne continue à se prétendre la nation la plus civilisée du monde!

LA VIE EN ALASKA

Nos ménagères se plaignent de la vie chère: que diraient-elles alors si elles étaient dans l'Alaska! Dans cet aimable pays, une orange coûte 30 centins, un oeuf ou une assiette de pommes de terre frites 50 centins, le moindre bifteck \$5.00. Il n'y a pas une seule vache dans tout le pays; quelques poules y vivent misérablement pendant l'été, époque où le pays se fait ravitailler par mer. En hiver, il n'y a plus de communications possibles; on en est réduit à se nourrir de conserves.

Il est vrai que les salaires sont proportionnés au coût de la vie; il n'y a pas de manoeuvre, travaillant dans les mines d'or, qui gagne moins de \$5.00 par jour.

POUR RESSUSCITER LES POISSONS

Dès que les poissons d'eau douce sont retirés du filet, leur bourrer la bouche de mie de pain trempée dans de l'eau-de-vie; puis, entourer le poisson dans de la paille et dans un linge imprégné lui-même d'eau-de-vie; ficeler fortement si l'on opère sur une carpe ou sur un brochet.

Déficeler deux ou trois jours après, enlever la mie de pain et mettre dans l'eau l'animal, qui commence à remuer de suite.

On opère de même pour les langoustes qui ne meurent que huit ou dix jours après et restent tout à fait engourdies par l'alcool.

NOS DENTS

Sont très belles, naturelles, garanties.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (Incorporé).

162 RUE ST-DENIS, MONTREAL.